La méthode par le silence (Gattegno)   
  
La méthode prônée par Caleb Gattegno (décédé en 1988), "The Silent Way"- la méthode par le silence- se caractérise par le recours à des réglettes ou bâtonnets de couleur, et à différents tableaux de correspondance : tableau des sons-couleurs ("sound-color chart"), tableau de mots, et tableau des correspondances sons-lettres ("fidel charts"). De fait, cette conception est le produit de l'éducateur européen Georges Cuisenaire, qui prône le recours à des réglettes de couleur- la "méthode Cuisenaire" pour enseigner les mathématiques. C'est à Gattegno que revient le mérite d'avoir tenté, dès 1963, d'appliquer cette technique à la didactique des L2 ou étrangères.   
Conception de la langue :  
La méthode par le silence vise à habiliter l'apprenant à utiliser la langue comme moyen d'expression personnelle de ses pensées, perceptions et sentiments.   
Avant tout, écrit Gattegno, l'apprenant doit apprendre à apprendre une L2. De plus, l'apprentissage d'une L2 est censé contribuer au processus de développement de la personne, notamment l'indépendance, l'autono- mie, et la responsabilité.   
Gattegno encourage la prise de conscience par l'apprenant de ses activités d'apprentissage et de ses propres erreurs à partir de critères internes personnels qu'il développe au cours de son apprentissage. Par là, Gattegno vise plus que l'apprentissage d'une L2 : il vise à ce que l'apprenant retrouve son plein pouvoir, tout son potentiel, qu'il récupère pour ainsi dire toute son "humanité", etc.  
Une importance égale est accordée aux quatre habiletés, mais l'oral est présenté d'abord. L'accent est mis sur une prononciation correcte et une bonne maîtrise des éléments prosodiques (rythme, intonation, mélodie, accent, etc.- ce qui apparente cette approche, par ce côté, à la méthode SGAV).  
La maitrise de la grammaire de la langue est aussi un objectif important dans la méthode par le silence.  
La lecture est introduite dès les premiers cours, mais consiste à lire ce qui a d'abord été appris oralement lettres est utilisé à cet effet.   
L'apprentissage est évalué continuellement par l'enseignant, tâche quelque peu facilitée par le fait que celui-ci est, autant que possible, silencieux. Si les apprenants peuvent transférer dans de nouveaux contextes les matériaux appris, ils sont considérés comme ayant réussi.  
1. Nature de la langue   
La langue est avant tout conçue comme un moyen d'expression personnelle : sentiments, émotions, etc. Elle est également l'expression de tout un groupe particulier d'individus.   
Gattegno insiste sur l'importance de bien saisir "l'esprit" d'une langue et non tout simplement ses éléments. Par là, il veut dire la façon dont chaque langue se compose d'éléments sonores et prosodiques (ou "supra- segmentaux", tels le rythme, l'intonation, l'accent, la durée, etc.) qui donnent à chacune un système de sons et une mélodie particulières.   
Dans les faits, l'organisation de la langue est conçue à la manière des structuralistes : la langue est vue comme un ensemble de sons associes arbitrairement à des significations particulières, le tout organisé en phrases régies par des règles grammaticales.   
2. Nature de la culture  
La culture, qui fait référence aux activités de tous les jours, fait partie intégrante de la langue.  
  
Conception de l'apprentissage   
  
3.1 Nature de l'apprentissage   
Le processus d'apprentissage de L2, selon Gattegno, est très différent du processus d'apprentissage de L1, étant donné que l'apprenant possede déja une connaissance du monde lorsqu'il entreprend l'étude d'une seconde langue. C'est pourquoi il serait vain de viser à adopter une approche "directe" ou "naturelle" : par la force des choses, apprendre une L2 ne peut se faire que de façon artificielle et controlée.   
Par là, Gattegno entend une approche fondée sur le principe qu'an apprentissage efficace signifie une implication de la personne au moyen d'une prise de conscience silencieuse, suivie d'un essai actif. Il accorde denc une très grande importance a la personne en tant que personne, an respect de ses priorités, etc. En ce sens, le silence, contrairement à répétition, favorise la concentration, la vivacité, et l'organisation mentale Le silence facilite également la rétention.   
Il s'agit de partir de ce qui est déja connu des apprenants : par exemple. partir des voyelles qu'ils connaissent déjà, ou partir de leurs noms pour enseigner des sons nouveaux.  
La méthode favorise la découverte par l'apprenant de la langue à apprendre, plutôt que l'imitation ou la répétition.  
L'association à des objets et à des couleurs est préférée à la répétition, de manière à renforcer la mémoire, c'est-à-dire faciliter la rétention des éléments linguistiques appris.   
4. Rôle de l'apprenant  
Les apprenants sont amenés à faire des choix personnels concernant les mots à faire produire par les autres apprenants, à partir soit du tableau des sons-couleur, soit du tableau des mots. De plus, ils doivent recourir le plus possible à ce qu'ils connaissent déjà, et se concentrer véritablement sur leur tâche d'apprentissage.   
À différentes périodes prévues à cette fin, les apprenants sont incités à donner leurs réactions sur le contenu des leçons ou sur la manière de pro- céder.   
Conception de l'enseignement  
L'enseignement doit être subordonné à l'apprentissage.   
En recourant à différents tableaux (des sons-couleurs, de mots, et de correspondances lettres-sons), l'attention de l'apprenant est détournée de l'enseignant, de manière à ce que l'apprenant explore autant que possible la langue elle-même.   
5. Rôle de l'enseignant  
L'enseignant ne sert pas de modèle dont l'apprenant n'aurait qu'à imiter la prononciation. L'apprenant est tenu responsable de ses propres productions, suite aux façons de faire indiquées par l'enseignant, surtout à l'aide de gestes montrant les différentes positions de l'appareil phonatoire. L'enseignant ne fournit aux élèves que le strict nécessaire, de manière à favoriser le développement de leur autonomie. Par exemple, il met en place une mini-situation, lance une structure (comme "Take a garde silence. La majorité des activités restent cependant contrôlées par l'enseignant, qui est vu avant tout comme un technicien ou un ingénieur, susceptible de fournir de l'aide lorsque les apprenants en ont besoin, en tenant compte de leur acquis antérieur.  
L'enseignant est attentif aux sentiments des apprenants et, au besoin, intervient. De façon générale, toutefois, il agit comme un juge inmpartial, indifférent aux bonnes réalisations des apprenants ou à leurs erreurs.   
Enseigner consiste en définitive à présenter les éléments une fois, en recourant à des moyens non verbaux pour faire comprendre la signification. Il s'agit aussi de créer un environnement visant à faciliter l'apprentissage.   
L'enseignant est comme un auteur dramatique qui écrit le scénario, choi- sit les décors et le ton, désigne les acteurs, et critique les performances.   
6. Rôle du matériel didactique   
Avec la méthode par le silence, l'enseignant recourt, en plus des réglettes de couleur, à trois types d'aides visuelles se présentant sous le forme de tableaux: tableau des sons-couteurs, tableau de mots, et tableau des correspondances fils-lettres.   
Les réglettes peuvent jouer plus d'un rôle. Elles peuvent servir à enseigner les nombres et les couleurs, mais aussi des structures complexes pour l'emploi de certaines prépositions (par exemple, "La réglette bleue est entre la verte et la jaune"), du conditionnel ("Si tu me donnais une réglette bleue, je t'en donnerais deux vertes "), ou pour d'autres activités, comme enseigner à dire l'heure, ou faire des plans de maisons à décrire, etc.   
Des tableaux de correspondance fils-lettres (huit tableaux dans le cas de l'enseignement de l'anglais) sont utilisés pour faciliter l'apprentissage de l'écriture des mots appris oralement: par exemple, les différentes façons d'écrire un même son, codées d'une même couleur, sont regroupées.   
En plus du tableau des sons-couleurs pour l'enseignement de l'anglais, la méthode compte 12 tableaux de mots comprenant environ 500 mots dont les lettres sont écrites de diverses couleurs.   
Tous ces auxiliaires pédagogiques viser à centrer l'attention de l'apprenant sur la langue plutôt que sur l'enseignant. Celui-ci doit d'ailleurs veiller à parler peu, de manière à donner le plus de chances possibles aux apprenants de parler.   
Occasionnellement, les objets physiques sont utilisés afin de faciliter l'apprentissage.   
Il est cependant à souligner que, intentionnellement, aucun manuel n'est disponible: la responsabilité de choisir les éléments à enseigner, de les organiser, et de construire les leçons incombe à l'enseignant.   
  
Conception de la relation pédagogique   
  
7. Relation didactique   
• Sélection du contenu  
Il n'y a pas de programme prétabli. L'enseignant part de l'acquis et construit ses leçons à partir de cet acquis. Le programme se développe en   
fonction des besoins des apprenants. Mais, dans les faits, le contenu consiste en structures linguistiques ( En plus des sons de L2) et en éléments de vocabulaire à faire acquerir par les apprenants.   
Gattegno accorde beaucoup d'importance au vocabulaire, qu'il divise en différentes classes : le vocabulaire à demi spécialisé ("semi-luxury vocabulary"), qui réfère aux éléments de la vie courante (nourriture, vête- ments, voyage, etc.). le vocabulaire spécialisé (par exemple, vocabulaire de la politique, de la philosophie, cte.), et enfin Gattegno lent dans la LI de l'apprenant et qui représente, à proprement parler, "l'esprit" même d'une langue : par exemple, en français on dit "Il traversa la rivière à la nage" mais en anglais on dit "He swam across the river", en mettant l'objet à la fin de la phrase, contrairement au français.   
Le vocabulaire est choisi en fonction de ses possibilités d'insertion dans les structures grammaticales et en fonction de ses facilités d'utilisation en salle de classe. Sont également présentés assez tôt dans le cours les prépositions, les nombres, les pronoms, les quantificateurs, les termes expri- mant les relations temporelles, et les mots de comparaison car ces unités linguistiques, selon Gattegno, réfèrent à la personne et aux autres dans leurs relations quotidiennes.  
• Organisation du contenu   
Les sons de L2 sont considérés comme importants. C'est pourquoi la prononciation est développée dès les premiers cours. On accorde de l'importance à la mélodie de la phrase.  
Ce sont d'abord les sons apparentés entre LI et 1.2 qui sont présentés, après quoi sont enscignés les sons qui n'existent que dans L2. Toutefois, même dans ce cas, ce sont les sons dont la prononciation se rapproche le plus de LI qui servent de point de départ.   
Les nouveaux éléments linguistiques à présenter se greffent peu a peu sur les éléments déja appris : la coordination, par exemple, ou la présentation du pluriel à partir de formes déja connues.  
L'enseignant organise sa leçon autour de petites situations susceptibles de faire utiliser telle ou telle structure de la langue et ces structures sont introduites en fonction de leur degré de complexité : par exemple, l'impératif est présenté dès les débuts, vu sa simplicité et sa facilité de compréhension. Une seule structure est présentée à la fois.   
Toutefois, même si le programme se compose de structures linguis- tiques à faire apprendre, le mode de progression n'est pas linéaire mais cyclique (retours fréquents sur l'acquis).   
• Présentation du contenu  
Chaque son de la langue à apprendre est représenté par un petit rec- tangle de couleur différente, ces rectangles étant posés sur un carton ( noir ) affiché sur le tableau de la classe. Les petits rectangles sont dispo sés en rangées et en colonnes et les rangées du haut représentent les phrases alors que les rangées du bas représentent les visibles. C'est le zableau des sons-couleurs.   
Sans rien dire, l'enseignant pointe successivement à l'aide d'une baguette chacun des rectangles de couleur correspondant aux phrases a, e, i, o, u (que des Portugais et des Brésiliens apprenant T'anglais, pour reprendre l 'exemple de Larsen-Freeman, connais déjà dans leur LI). Il répète le processus à quelques reprises, toujours en silence, puis émet le son correspondant à la couleur de la voyelle pointée: par exemple, il émet le son "a" en pointant le petit rectangle dont la couleur correspond, par convention, au son "a" (la couleur blanche, par exemple). Il reproduit ce processus pour les autres phrases en question. Peu à peu, il invite les apprenants à répéter à l'unisson chacune des phrases lorsque pointe le rectangle de couleur correspondante.   
Plus tard, lorsque vient le temps de présenter des nouveaux sons, qui n'existent pas dans la LI des apprenants, l'enseignant recourt à la même procédure: il pointe sur la carte des sons-couleurs le son dont la prononciation se rapproche le plus du son à apprendre et, à l'aide de gestes, montre comment l'appareil phonatoire doit être placé pour reproduire ce nouveau son.  
Puis, l'enseignant produit des voix dans la L2 (dans l'ordre, puis dans le désordre) et quelques apprenants viennent choisir sur la carte le rectangle correspondant au son émis. À chaque son est ainsi associé un petit rectangle de couleur.  
Enfin, pour des blocs de couleur avec les consonnes, l'enseignant se sert des lettres ("sons") des noms des apprenants qu'il "épelle" oralement.  
Pour enseigner la signification d'un nouvel élément lexical, comme rod ("réglette"), des bâtonnets de couleur et de dimension différente sont proposés sur une table devant quelques apprenants. L'enseignant pointe une des réglettes puis montre sur le tableau des sons-couleurs, dans l'ordre, les rectangles dont la couleur correspond aux sons successifs du mot. Dans le cas de rod par exemple, il désigne le rectangle correspondant au son "r", suivi des rectangles correspondant aux sons "o" et "d". Comme les correspondances couleur-son ont déjà été apprises, certains apprenants tentent de dire "r - o - d". L'enseignant répète le processus, et tous sont amenés à associer la réglette au mot anglais rod.   
Pour l'article "a" [dans "a rod"], l'enseignant fait produire la voyelle déjà apprise, a, et montre comment il s'agit d'en modifier la prononciation pour arriver à produire une nouvelle voyelle orale , / ə/. Il procède alors à une nouvelle association avec un petit rectangle sur le tableau des sons-couleurs.   
  
Quand les apprenants ont maitrisé "a rod", l'enseignant désigne une réglette de couleur bleue par exemple, et dit: "a blue rod". II indique alors le mot blue sur le tableau des mots. Un apprenant montre la réglette bleue, dit "a blue rod", et indique où se trouve, dans l'ordre, les mots a, blue et rod. D'autres apprenants font de même. Une nouvelle couleur est ensuite présentée (par exemple, "green") en suivant la même procédure.   
Au besoin, I'enseignant recourt aux gestes pour faire comprendre la signification des nouveaux éléments linguistiques (par exemple, pour "Take", etc.) ou, parfois, pour faire supprimer un élément dans la phrase: par exemple, pour faire supprimer le deuxième "prendre" dans "Prendre une verge bleue et prendre une verge verte", afin d'arriver à "Prendre une verge bleue et une verge verte".   
D'après Larsen-Freeman (1986, p. 61), tout se déroule en salle de classe: il n'y a pas de "devoirs" faisant suite aux leçons de la classe (mais pas d'après Richards et Rodgers, 1986 , p. 109).   
La grammaire est apprise par induction.   
  
8. Relation d'apprentissage   
• Rôle de L1  
La présentation de la méthode à un nouveau groupe de débutants se fait dans L1. La traduction est évitée et la signification est acquise au moyen de perceptions, visuelles surtout.   
La LI des apprenants est aussi utilisée au cours des sessions de retour sur les activités: ce que les apprenants pensent de ce qui a été vu, leurs sentiments, etc.  
• Activités pédagogiques  
La technique de résolution de problème, considérée comme une activité créatrice, est encouragée afin de faciliter l'apprentissage.  
9. Relation d'enseignement  
• Interaction enseignant-apprenants En grande partie, l'enseignant reste silencieux. Lorsqu'il intervient, ce n'est pas pour servir de modèle aux apprenants mais bien pour donner des indices. Des moments de silence visaient donc à encourager l'autonomie et l'ini- iative de la part des apprenants, ainsi que la coopération entre eux. Afin de devenir de plus en plus autonomes, les apprenants sont encouragés à développer leurs propres critères de correction. Les apprenants sont encouragés à s'entraider, dans un climat de coopération plutôt que de compétition.